

quoique nous n'en soyons pas tout à fait sûr (car enfin ces derniers des Indo-Grecs régnaient du côté indien de l'Hindou-Koush), que pour les graveurs de Philoxène et d'Hippostratos elle figurât encore une Dèmèter ou une Tychè (pl. III, 12 et 18) : mais sur les pièces de Kaniska et de Huviska, l'appellation iranienne d'Ardochso<sup>(1)</sup>, que la légende en lettres grecques lui assigne, atteste sa transformation en une Fortune orientale (pl. V, 14). Cette métamorphose, à laquelle toutes les conditions historiques conspiraient, ne daterait-elle pas de ces Indo-Parthes sur les monnaies desquels nous la voyons justement paraître sous la forme la plus voisine de nos sculptures ? Peu importe d'ailleurs le nom sous lequel l'aurait officiellement désignée la chancellerie de ces princes : le seul qui nous intéresse ici est celui que leurs sujets bouddhiques lui attribuaient, du Gandhâra jusqu'à Taxile. Or il est bien clair que pour eux, moins encore que pour nous, la déesse des figures 386-389 n'est ni Dèmèter ni Ardochso : dès lors il devient infiniment vraisemblable qu'à leurs yeux celle de la pl. IV, 7, son exact pendant, ait été aussi une Hâritî<sup>(2)</sup>.

Seulement tout s'enchaîne, et la vraisemblance de cette hypothèse vient étayer celle de la conjecture identique dont Pañcika a tout à l'heure fait l'objet. Et qu'on n'aille pas croire que la numismatique ne crée ainsi entre la déesse au modius et à la corne

<sup>(1)</sup> Cf. M. A. STEIN, *loc. laud.*, p. 97.

<sup>(2)</sup> Voici les documents sur lesquels repose cette discussion. Le type de la déesse au *modius* et à la corne d'abondance se trouve sur les monnaies : 1° des Indo-Grecs Philoxène (GARDNER, pl. XIII, 10) et Hippostratos (GARDNER, pl. XIV, 1; V. SMITH, pl. VI, 5-6); 2° des Indo-Parthes Mauès (G., p. 71, n° 19) et d'Azès (G., XIX, 2-3; SM., VIII, 15; R. B. WHITEHEAD, *Cat. Lahore*, pl. XI, n° 217), avec au revers le dieu porteur du pétase ou du caducée; 3° des Indo-Scythes Kaniska (G., XXVI, 6 et 18), Huviska (G., XXVII,

10-14; SM., XII, 7), Vasudêva et leurs successeurs (CUNNINGHAM, *Later Indo-Scythians*, pl. I, II, VI = *Num. Chron.*, ser. III, vol. XIII, pl. VIII, IX, XV); 4° des Guptas (SM., XV); 5° du Kaçmîr (SM., XXVII). — On remarquera que la déesse à la corne d'abondance est la seule, entre les nombreuses divinités qui paraissent sur l'avvers des monnaies de Kaniska et d'Huviska, à persister aussi longtemps et que ce type appartient plutôt à la portion orientale (donc la plus indienne) de l'empire des Kuşanas (cf. E. J. RAPSON, *Indian Coins*, p. 19).